

Les  
Chanoinesses de St Augustin

Jupille





MAISON-MERE — JUPILLE

# Les Chanoinesses de St Augustin Jupille

**L**ES Chanoinesses régulières de la Congrégation de Notre-Dame (de Jupille) ont été fondées, il y a quatre siècles en Lorraine, pour répondre au grand appel de la jeunesse féminine dont l'éducation, surtout dans les milieux populaires, était jusqu'alors pratiquement négligée.

Voulant que les religieuses donnent à ces âmes de jeunes une nourriture substantielle, les Fondateurs, Saint Pierre Fourier et Mère Alix Le Clerc, les font s'alimenter à la source même de la prière ecclésiale : L'OFFICE DIVIN, récité au chœur, dans le Bréviaire Romain. Une clôture, que la Sainte-Eglise adapte aux besoins de l'heure, les aide à intensifier, dans le recueillement et la prière, une vie profondément contemplative.

Les premiers Monastères étaient autonomes à l'origine, mais plusieurs groupements se sont constitués depuis. L'Union de JUPILLE à laquelle s'est adjoint en 1937 le Monastère de Berlaymont fondé à Bruxelles au 17<sup>e</sup> s. par Madame A. Duras et Madame de Berlaymont, compte douze Monastères en Europe, en Afrique, en Amérique. C'est au Congo Belge et au Brésil qu'elle exerce son action missionnaire proprement dite.

## CONGO BELGE (Kolwezi — Haut-Katanga)

— En 1940, quatre religieuses s'embarquaient à Lisbonne, à destination de KOLWEZI, tout nouveau centre minier du Haut Katanga. Ce poste de quelques maisons s'est élevé en dix ans au rang de troisième ville du Katanga, et les pronostics les plus favorables se forment à son sujet.

L'apostolat missionnaire des Chanoinesses de Saint-Augustin s'est solidement établi sur deux terrains.

a) Indirectement, près des **BLANCS**-colonisateurs pour en faire des **valeurs** humaines et chrétiennes à la hauteur de leur rôle, à l'égard de la population indigène : « Que chaque catholique européen soit un exemple, un guide, un frère pour le noir. »

Les Religieuses dirigent un Pensionnat-Externat de 200 enfants — « Notre-Dame des Lumières » — (Classes gardiennes, primaires, moyennes, supérieures; humanités anciennes, cycle inférieur).

b) Directement — Pendant que les Sœurs de Pittem et les A.L.M. s'occupent activement de la cité noire de

## LES CHANOINESSES DE ST-AUGUSTIN — JUPILLE

l'Union Minière, les Chanoinesses de Saint-Augustin se dépensent au centre « extra-coutumier », apostolat délicat extrêmement attachant et de première importance : l'avenir tant religieux que matériel de la population congolaise.



CONGO

A l'école Saint-Michel, accourent les tout-petits de 2 ans dans la section gardienne. L'école primaire et la section postscolaire les mènent jusqu'au mariage !

Un joli tablier rose met une teinte uniforme de gaieté parmi cette famille nombreuse.

Les Religieuses collaborent avec les Volontaires du Service Social, au dispensaire et à la consultation des



CONGO

nourrissons — A chaque naissance, la maman reçoit une pièce de layette ou une couverture ; à chaque consultation hebdomadaire, elle repart avec, ô régal, une bonne poignée de sucre...

L'élite des indigènes : moniteurs et monitrices à l'école, infirmiers au dispensaire, apportent leur bonne volonté et leur compétence pour faire le bien et permettre de pénétrer progressivement dans la mentalité de leurs congénères.

Un des grands désirs des Chanoinesses est de faire tomber le dédain que souvent l'on rencontre chez les Blancs, même enfants, pour leurs frères « les Noirs ». Plusieurs fois par an, par exemple, des jeux « familiaux » s'organi-



CONGO

sent au Pensionnat Notre-Dame des Lumières où Blanches et Noires fusionnent dans une joie très simple et très évangélique.

Au camp de DILALA, à 15 km du Monastère, l'aide des Religieuses se prodigue sans aucun secours du gouvernement, sans aucune reconnaissance officielle encore. Elles participent, à intervalles réguliers, à des consultations de nourrissons, dispensaire, ouvrage des femmes... premiers moyens de contact avant d'établir leur œuvre spécifique : l'éducation de la jeunesse.

A MANGESHE (5 km), les indigènes eux-mêmes ont réclamé une école : un seul moniteur dans un bâtiment misérable (le toit vient de s'effondrer), jusqu'au jour où les Chanoinesses pourront en personne assumer la charge de ces âmes d'enfants.

Près des Boys, ces grands enfants, se trouve une Sœur Converse : baptêmes, catéchismes, éducation d'acolythes, cours de chant... autant d'étapes, de moyens pour former des foyers chrétiens, futurs centres de rayonnement de la masse.

Si le recrutement de leur Noviciat était suffisant, les Chanoinesses de Saint-Augustin pourraient d'ici peu envisager des Pensionnats pour fillettes indigènes évoluées, si nécessaires dans le tournant actuel de l'apostolat indigène au Congo.

### BRESIL (Santos — Etat de S. Paulo)

— Dans ce pays à lui tout seul presque aussi grand que l'Europe, à côté d'une civilisation d'avant-garde, il est des problèmes missionnaires de première urgence.

C'est une joie et un honneur pour les Chanoinesses Régulières de s'être vu confier un secteur appelé à un développement de grande envergure.

Le vaste littoral de l'Etat de Saint-Paul est isolé du plateau par la « Serra do Mar », d'où : difficulté des moyens de communication, déficience de l'alimentation, maladies endémiques et infectieuses, ignorance intellectuelle...

L'Evêque de Santos, en 1936, s'inquiéta du sort de ces

« littoraneos » (habitants du littoral) ainsi voués à un niveau de vie inférieur.

Il conçut un projet : relever ce niveau de vie par une action sur la **jeunesse féminine**. Ce fut l'origine de l'œuvre de A.L.A. (Assistance au Littoral Anchieta).

C'est du Monastère de Santos, uni à la Fédération Mariale, que rayonne actuellement ce grand mouvement de culture et d'évangélisation, mouvement national, mouvement ecclésial.



BRESIL — CATECHISTES ET STAGIAIRES

a) Apostolat au **Monastère même**, siège d'A.L.A.

Des stages de deux mois sont organisés pour des groupes de vingt jeunes filles du littoral. Sous l'impulsion maternelle d'une religieuse et d'une Assistante sociale, ces jeunes sont équipées dans les domaines principaux.

Dès leur arrivée, elles subissent des examens cliniques, bactériologiques, radiographiques, etc. Les soins dentaires sont tout spécialement bien assurés par des praticiens entièrement bénévoles.

Des avocats régularisent les états civils très négligés.

Leur formation se poursuit du point de vue moral : des fiches individuelles élaborées peu à peu permettront de les suivre à l'avenir.

— du point de vue religieux : on envisage même pour les mieux douées, d'en faire des catéchistes à leur retour au village.

— du point de vue intellectuel :



lecture, écriture, pour les analphabètes, arithmétique, histoire, civisme etc... pour toutes.

— du point de vue professionnel — le but est de former de bonnes mères de famille, ménagères intelligentes.



BRESIL — UN COIN DU LITTORAL

tes (puériculture, travaux domestiques, coupe, couture, cuisine, lessive, arrangements d'intérieur, jardinage). Avec les plus débrouillardes, des notions d'infirmière permettront une influence très féconde autour d'elles : aide aux mamans et futures mamans, premiers soins en cas d'accident — injections... à des kilomètres à la ronde, traitement de la malaria, précautions contre la tuberculose. Toutes reçoivent des éléments d'hygiène et de bonne alimentation.

b) L'action de ces stages perdure efficacement ; lettres circulaires entretenant un contact très profond entre la directrice et les ex-stagiaires, envois périodiques de vêtements aux familles les plus nécessiteuses, de jouets pour Noël, de récompenses aux meilleures élèves de ces catéchistes dévouées.

Un ingénieux système de bibliothèque ambulante a les plus heureux effets : une valise contenant quinze livres arrive dans chaque village pour deux mois sous le

contrôle d'une ex-stagiaire qui la renvoie au village voisin, le temps écoulé.

Beaucoup de stagiaires cultivent chez elles un jardin selon les indications reçues au centre, maintenant qu'elles ont constaté par leur propre expérience la valeur nutritive des légumes. Des chèvres ont été, plusieurs années durant, données par le gouvernement pour obvier au manque de lait, au littoral.

Sœurs Tourières et Assistantes sociales vont chaque mois, en caravanes, deux à deux, visiter les villages, résoudre les cas difficiles, réveiller les bonnes volontés assoupies et préparer la venue du prêtre, si seul pour ces vastes étendues.

Les autorités civiles et religieuses du pays s'intéressent beaucoup à cette œuvre de civilisation et apportent une aide puissante déjà, ce qui permet aux Chanoinesses d'étendre leur action évangélisatrice près de cette population réceptive, intelligente, aux vertus profondes, mais encore bien peu éduquée.

Cette œuvre est encore à ses débuts, mais quel apostolat prometteur quand on songe que pendant ces stages deux religieuses, et une assistante sociale et leurs quelques aides bénévoles ont formé par an une moyenne de 80 jeunes filles dont l'action s'est prolongée dans 80 familles. Et ceci depuis 11 ou 12 ans...

Plusieurs de ces jeunes filles ont compris qu'elles pourraient faire encore plus de bien aux leurs en se consacrant totalement au Christ, elles sont maintenant novices ou professes au Noviciat du Monastère de S. Paulo où leur piété et leur esprit apostolique permet d'envisager l'avenir avec beaucoup d'optimisme.

Le grain de sénévé est planté... Dieu l'aidera à devenir un arbre puissant !



BRESIL — GROUPE DE STAGIAIRES

